

Sagaria Rossi Valentina,
Il Kitāb al-amṭāl (Libro dei proverbi) di
 Abū 'I-Šayḥ al-Iṣbahānī (274-369/887-970)

Napoli, Università degli Studi di Napoli-L'Orientale,
 2002 (Università degli Studi di Napoli-L'Orientale,
 Dipartimento di Studi Asiatici, Series Minor, LXIII).
 17 × 24 cm, 305 p.

Ce livre de l'arabisante italienne Sagaria Rossi contient l'édition scientifique, que nous aimerions qualifier d'impeccable, ainsi que la traduction et une belle introduction d'un ouvrage qui se situe, par son contenu même, au carrefour de la littérature du *ḥadīṭ* et de la littérature des *amṭāl*.

L'auteur du recueil est 'Abd Allāh b. Muḥammad b. Ġa'far b. Ḥayyān (ou Ḥibbān) Abū Muḥammad al-Iṣbahānī, plus connu comme Abū I-Šayḥ al-Iṣbahānī (né à Ispahan en 274/887 et mort en 369/979). Les notices sur sa vie ne sont pas légion. Cependant l'image qui ressort de ses maigres biographies est celle d'un homme pieux, vertueux et fidèle à l'orthodoxie sunnite. Sa production bibliographique (la liste la plus complète se trouve dans GAS, I, p. 200-201) témoigne de ce dernier aspect : parmi les ouvrages qui nous sont parvenus figurent, outre le *Kitāb al-amṭāl* dont la présente édition fait l'objet de ce compte rendu, une cosmographie, le *Kitāb al-aẓama* (publié), où Abū I-Šayḥ critique l'utilisation excessive du jugement (*naẓar*), un ouvrage de prosopographie, le *Ṭabāqāt al-muḥaddiṭin bi-Iṣbahān* (publié), et plusieurs recueils de *ḥadīṭ*, dont certains conservés seulement sous forme de manuscrits. Parmi ceux qui ne nous sont pas parvenus figurent un *Tafsīr*, un *Kitāb al-sunna* et un *Kitāb al-nikāḥ*.

Le *Kitāb al-amṭāl*, qui a déjà fait l'objet d'une édition parue à Bombay en 1987 et d'une autre, moins soignée, dans le cadre d'une thèse de doctorat (Riyāḍ, 1989), se compose de 445 proverbes et paraboles mentionnés chacun avec son *isnād*. La particularité de cet ouvrage, qui ne ressort pas clairement du titre, est le fait de recueillir les *amṭāl* (les proverbes, mais aussi des unités narratives telles que des paraboles et des similitudes) attribués au Prophète ; ce qui, d'emblée, situe ces unités littéraires au carrefour entre la tradition parémiologique et la Tradition canonique fixée dans les *ḥadīṭ*. Dans ce livre, nous avons affaire à des énoncés de Muḥammad, axés pour la plupart sur la morale pratique, et donc transmis sous forme de *ḥadīṭ*. Il faut souligner que la fidélité documentaire qui caractérise la transmission de la *sunna* se reflète dans le soin avec lequel les *isnād*-s qui soutiennent chaque unité sont mentionnés. Il y a toutefois deux blocs d'*amṭāl* qui font exception : treize proverbes qui remontent à des personnages de l'époque du Prophète (nos 123 et 218-229) et cent soixante-treize, attribués à un personnage de l'ère païenne, Akṭam b. Šayfi (nos 230.1-173), qui clôturent l'ouvrage. Pour ces derniers, l'*isnād* donné est collectif. Le *Kitāb al-amṭāl* est donc, comme le précise Sagaria Rossi dans son introduction, le fruit d'un dépouillement

des recueils canoniques de *ḥadīṭ*, dépouillement accompli personnellement par Abū I-Šayḥ sur la base du contenu (parénétique) des traditions.

La spécificité de ce recueil, appartenant au sous-genre littéraire *amṭāl al-nabī*, explique son organisation formelle, qui ne correspond pas à celle typique des sylloges parémiologiques classiques : ici, en effet, l'explication du proverbe et la référence à sa source, qui suivent d'habitude l'énonciation du proverbe même dans des ouvrages tels ceux d'al-Maydānī ou d'al-'Askari, manquent. Le livre d'Abū I-Šayḥ mentionne le proverbe (souvent introduit par la formule *qawluhu*) et rapporte ensuite tous les *isnād* qui le concernent, en répétant l'unité littéraire, même si celle-ci ne présente pas de variantes, à la suite des chaînes de transmetteurs qui l'attestent, ce qui est une habitude typique des traditionnistes. Un autre aspect formel qui caractérise cet ouvrage est l'insertion d'un groupe comprenant des similitudes et des paraboles dans la deuxième partie du texte.

Comme l'éditrice le souligne dans sa préface, ce texte est donc intéressant à plusieurs titres : s'il est surtout un exemple d'un sous-genre, celui des *amṭāl al-nabī*, encore peu étudié, il est aussi paradigmatique pour son scrupule de fidélité documentaire qui se concrétise dans la référence constante aux sources orales. Il constitue en outre une source importante pour l'étude philologique et linguistique des *amṭāl* qui le composent et représentent une partie non négligeable du riche patrimoine parémiologique de la civilisation arabe classique.

Le *Kitāb al-amṭāl* a été édité sur la base d'un *unicum* conservé dans la collection des codices sud-arabiques de la bibliothèque Ambrosiana de Milan. Le manuscrit, daté de 708/1309 (mais la date ne figure que sur le premier des deux *ǧuz'* qui composent le manuscrit) porte la cote A 80, selon le catalogue d'O. Löfgren et R. Traini (*Catalogue of the Arabic manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, Vicenza, 1975, vol. 2, p. 43 ; il avait d'ailleurs déjà été décrit sous le n° 29 par E. Griffini, *I manoscritti sudarabici di Milano*, in « RSO », 2, 1908). Le codex, écrit en *nashī* égyptien, porte tous les points diacritiques, mais aucune voyelle ; les photographies des folios qui sont reproduites avant la traduction italienne nous montrent une belle écriture d'une remarquable clarté. Le texte a été complètement vocalisé, sauf les noms des transmetteurs contenus dans les *isnād* qui présentent des ambiguïtés ou des problèmes de lecture ; les différents *amṭāl* ont été numérotés pour permettre une comparaison aisée avec la traduction et les références bibliographiques qui accompagnent chaque unité littéraire. En tant qu'édition critique fondée sur un seul témoin, les intégrations et corrections éventuelles ont été faites sur la base des nombreuses sources bibliographiques que Sagaria Rossi a repérées pour chaque *maṭal*.

Le texte et sa traduction sont suivis par un riche apparat critique qui comprend une première section consacrée à la citation des sources de la tradition musulmane et des sources littéraires dans lesquelles l'unité est mentionnée

et, le cas échéant, à un commentaire, et une seconde section contenant les index. Ces derniers sont agencés de la façon suivante : index alphabétique des *amṭāl* et des *ḥadīṭ*, des transmetteurs, des lieux et des personnes impliqués dans les unités littéraires, des personnes auxquelles les *amṭāl* et *aḥādīṭ* sont attribués, index des thèmes et des similitudes. L'introduction ne laisse rien en suspens : après la présentation de l'auteur et de sa bibliographie, faite sur la base des sources classiques, Sagaria Rossi nous offre une description du manuscrit qui constitue la base de son travail d'édition, avec des notes sur les critères suivis (inspirés – avec des adaptations – des indications désormais canoniques de Blachère-Sauvaget et Munağǧid). À cette partie plus technique, fait suite une excellente présentation de la structure de l'ouvrage et des nombreux points concernant l'appartenance au sous-genre des *amṭāl al-nabī*, ainsi qu'aux questions théoriques relatives à sa naissance et à sa formation.

Le lecteur avisé s'en sera déjà aperçu, nous sommes en présence d'un excellent travail d'édition qui s'accompagne d'une étude ponctuelle du sous-genre et des ouvrages qui le représentent.

Antonella Ghersetti
Università Ca' Foscari di Venezia